

faisant brusquement litière de leurs votes, la fit sanctionner par la Reine. On dit que cette manière de trancher une difficulté était un véritable coup d'État.

Dans l'ensemble, la session anglaise a été témoin des efforts du gouvernement de marcher en avant à grandes enjambées, tandis que l'opposition a travaillé avec persistance pour le maintien du *Statu quo*.

Un tel état de choses ne saurait durer longtemps. L'Angleterre a assez de dangers à redouter à l'extérieur, sans établir dans son sein des éléments de troubles. Il y a tout lieu de croire que ce ne fut qu'une crise passagère et que le peuple anglais, avec cet esprit éminemment pratique qui le distingue, rétablira avant tout cette harmonie qui a fait sa force politique et sa richesse matérielle par le passé.

* *
*

Les événements en Canada n'ont rien de particulièrement saillant. La question des chemins de fer préoccupe toujours les esprits. Des comités souscrivent libéralement pour obtenir ces voies faciles de communication qui portent la richesse dans les localités les plus éloignées. L'amélioration de nos voies navigables est plus que jamais à l'ordre du jour en vue du commerce croissant. C'est là une des conditions essentielles à remplir si l'on veut que les produits de l'Ouest s'écoulent en grande quantité par les eaux canadiennes.

La politique générale du pays chôme en attendant que la session prochaine du Parlement fédéral s'ouvre. Il y a eu plusieurs conférences à propos des moyens à prendre pour attirer sur nos bords l'émigration étrangère. Assurément c'est là une œuvre dont on peut attendre d'excellents résultats. Notre Province ne peut pas se vanter d'avoir été heureuse jusqu'à présent en fait d'immigration. Cependant nous devons constater qu'il y a eu progrès cette année ; et l'on nous fait espérer qu'il y aura bientôt un courant considérable d'émigrés Belges et Alsaciens. Tant mieux ! Ce n'est pas le territoire qui nous fait défaut. Ils auront leur place au soleil et un sol généreux pour leur procurer l'aisance.

Ontario et Québec ont eu respectivement leur exhibition provinciale. Les visiteurs ont afflué par milliers et ont su apprécier hautement les perfectionnements qui ont été faits dans les arts, l'industrie et l'agriculture.

Il importe de bien connaître nos ressources multiples. Voilà pourquoi on a mis en avant l'idée de fonder une exposition générale pour toute la Puissance. On aura par ce moyen une vue d'ensemble plus large, une arène plus étendue offerte aux concurrents, un plus puissant stimulant pour rivaliser de progrès. Si ce projet se réalise, il convient que Montréal devienne le siège de cette exposition. Cela lui appartient à plus d'un titre. Elle est la métropole commerciale et elle représente aussi le plus effectivement le mouvement progressif du pays.

E. PRUDHOMME.